

Club de l'Abbaye : maintenir le contact à tout prix

Frappé par la crise sanitaire comme toutes les associations, le club de l'Abbaye souffre également de l'isolement de ses membres. Marie-Rose Guibelin et Thérèse Schlupp essayent de maintenir un contact, en attendant un retour à la normale.

Clubs et associations vivent une situation chaotique et incertaine depuis le début de la crise sanitaire. À Damparis, s'il en est un particulièrement impacté, c'est bien le club du 3^e âge : l'Abbaye. On pourrait même parler de double peine avec, bien souvent, une solitude forcée couplée à un risque accru face à la maladie.

« Briser une solitude vécue au quotidien »

« Nous avons repris, en petit comité, en septembre, explique Marie-Rose Guibelin, présidente, mais on a dû vite arrêter, comme tout le monde, en octobre. Ce rendez-vous hebdomadaire était très apprécié de tous. Il constituait, pour certains, un de leurs seuls moments pour briser une solitude vécue au quotidien. Avec ma trésorière, Thérèse Schlupp, on a essayé de maintenir le contact, quelques fois en ren-



C'était en septembre, jeunes et moins jeunes s'étaient retrouvés pour une danse dans le cadre d'un concours photo. Un projet de rencontre mensuel était même né, stoppé net par le Covid. Archive DR

dant visite quand c'était possible ou, le plus souvent, en téléphonant. Mais ça ne remplace pas le présentiel. Même si nos membres ont été épargnés par la maladie, cela commence à peser.»

Un projet avec des élèves de Beauregard... arrêté net

« Dans cette période compli-

quée, on vient d'avoir un rayon de soleil, continue la présidente. Le petit-fils de notre trésorière, Édouard Klein, nous avait sollicitées à la rentrée de septembre, pour un concours photo de la ville de Dole sur le thème de l'intergénérationnel. Il est éducateur à la classe externalisée de l'école Beauregard. Nous avons

fait une danse avec quatre de ses jeunes élèves de 9 à 12 ans. Nous avons appris récemment que nous avons gagné la troisième place et reçu un ballotin de chocolat. Ça fait plaisir ! Mais notre collaboration ne devait pas s'arrêter là. Il était prévu que, une fois par mois, il revienne avec quelques élèves pour un après-mi-

« Même si nos membres ont été épargnés par la maladie, cela commence à peser. »

Marie-Rose Guibelin,
présidente du club
de l'Abbaye

di jeux de société. C'est un échange qui aurait apporté un peu de jeunesse parmi nous et beaucoup de tendresse pour ces enfants. Malheureusement, le Covid a arrêté net ce beau projet. Mais nous ne désespérons pas de le remettre en place si, par bonheur, nous pouvions remettre en route l'activité. Mais je crains que, pour cette année scolaire, ce soit râté. Qu'à cela ne tienne, nous attendrons le mois de septembre. Il faudra cependant remotiver les troupes car beaucoup risquent d'avoir peur de ressortir. Et on les comprend quand on voit les ravages sur les plus âgés.»

De notre correspondant
Philippe DUCREUX